

## « On ne baisse pas les bras, il nous faut un médecin ! »

Depuis deux mois, les habitants du Clos-Toreau, à Nantes, se démènent et multiplient les initiatives pour qu'on ne les oublie pas, alors que la généraliste vient de partir à la retraite.

« Non au désert médical au Clos-Toreau ! » C'est leur credo depuis deux mois. Ils et elles s'appellent Maria, Nicky, Anne, Jean-François, Émeline ou encore Driton. En tout, ils sont une quinzaine, ce mercredi matin, à La Maison des Confluences pour se faire entendre et montrer leur détermination. « Le Clos-Toreau, c'est un village de 1 275 habitants. Il y a une vraie vie ici, une vie sociale très riche. Les gens se parlent, on est tous concernés par le problème et on se bouge ».

« Pour se bouger, on se bouge ! »

L'image du « quartier populaire où les habitants sont des assistés », ils n'en veulent pas ! « Nous, on se prend en main et on ne subit pas la situation ! » Et pour eux, se mobiliser, c'est se retrouver, se creuser les méninges, mettre les idées en commun et tout essayer. D'où la création d'un collectif avec des envois de courriels aux organismes – « dont un resté sans réponse, envoyé mi-novembre à l'URPS (Union régionale des professionnels de santé) » – des rencontres avec les élus, les institutions et un député, des rendez-vous avec l'Agence régionale de santé (ARS) et la CPAM, des publications sur Facebook, des conférences de presse...

Nicky a fait du porte à porte pour



« On est toujours là et on ne lâche rien ! » préviennent ces habitants du Clos-Toreau.

PHOTO: OUEST-FRANCE

organiser un pot de départ et faire un cadeau à Lydie Schreiber « notre docteur qui a passé trente-quatre ans dans le quartier ». Deux cents personnes ont répondu à l'appel. « Toutes les générations étaient présentes. Un vrai succès et beaucoup d'émotion pour la docteur qui ne se doutait de rien ! Et du coup, on crée du lien entre nous, on s'épaulent. »

C'est lors d'une des nombreuses réunions que Christiane a émis l'idée

d'une vidéo destinée au grand public et aux réseaux professionnels. « Pas une vidéo où on pleure, mais au contraire, pour montrer qu'on est un quartier sympa, que c'est un quartier dynamique qui vit. On n'est pas des acteurs, on n'est ni beaux ni moches, on est juste des habitants sympas qui ont envie que leur quartier vive en grande sérénité. Et aujourd'hui, la sérénité, pour chacun d'entre nous, et l'urgence, c'est avoir un médecin de proximité ! » Et

la vidéo sur YouTube fonctionne : « 2 500 vues en dix jours ! » Des retours ? « Pour l'instant une interne qui cherche des remplacements, on espère d'autres appels. »

Répondre téléphonique, quatre permanences hebdomadaires tenues par des bénévoles de la CLCV (Consommation, logement et cadre de vie) habitant le quartier et du collectif nantais pour le droit à la santé : « On ne baisse pas les bras, on reste positifs ! »